

ÉDITORIAL

La démission de Mgr Norvan Zakarian, Primat du Diocèse de l'Église apostolique arménienne de France a surpris et bouleversé non seulement la communauté arménienne du pays, mais également toute la diaspora. Les débats et commentaires qui s'en suivirent ont permis de constater une dégradation dans le fonctionnement de l'Église - en tant qu'institution - sa mauvaise gestion et le non-respect des statuts, en particulier concernant les relations Arménie-Diaspora. Rappelons que l'Église apostolique arménienne de France est unie à l'autorité spirituelle du Saint-Siège en Arménie, dirigée par le Catholikos de tous les Arméniens. Malgré les nombreuses protestations venant de toutes parts, la démission a été rapidement acceptée et ratifiée par Etchmiadzine. Mgr Norvan présente un bilan global positif de son action pontificale, la plus importante étant sans doute le rassemblement de toutes les paroisses au sein d'un diocèse.

Respecté et aimé par le peuple, proche des préoccupations des croyants, il montre une prédilection marquée pour la transmission de la langue arménienne aux futures générations. Il œuvre depuis des décennies pour la construction des écoles bilingues (Lyon, Alfortville, photo ci-contre), pour la mise en place d'un enseignement de l'arménien cohérent avec les exigences des autorités françaises. Il travaille au rapprochement constructif des enseignants de langue arménienne en France vers une vision qui renforce et préserve l'unité de la communauté. Mgr Norvan Zakarian mérite les félicitations et les encouragements de l'ensemble de nos concitoyens.

ANNIE PILIBOSSIAN

Maquette du nouveau groupe scolaire d'Alfortville

ԱԼՖՈՐՎԻԼԻ ԴԿՐՈՑԻՆ ՄՈՆՐԱԿԵՐՄԻ



Dans la banlieue parisienne, Alfortville jouit d'une communauté arménienne très active et de plus en plus nombreuse. Récemment, l'école maternelle et primaire franco-arménienne Saint Mesrob s'est vu attribuer un terrain propice à la construction d'un collège. Le lancement de ce vaste chantier

a eu lieu le 5 octobre dernier, grâce aux actions essentielles de deux personnes en particulier : Mgr Norvan Zakarian, président de l'APCAF (Association de promotion de la culture arménienne en France), dont le rôle est de mettre en œuvre le projet et Kévork Arabian, homme d'affaires libanais, qui finance près de la moitié de l'enveloppe globale de la construction.

Dans ce numéro

Activités de l'ACAM

- Commémoration du génocide 2
Soirée *Jean Mardikian* au Yan's Club 3

Événements culturels

- L'opéra *Anouche* à Nanterre 4
Concert *Esprit d'Arménie* 5

Livres

- Livres en arménien 6
Livres en français 7

CARNET

- Noces d'or 8
Disparitions 8

Si ce numéro vous a plu, pour nous encourager :

- Devenez membre de l'ACAM, en remplissant le *Bulletin d'adhésion* téléchargeable du site de l'ACAM.
- Faites un don, vous recevrez un reçu fiscal pour la réduction de vos impôts sur vos revenus (adresse page 8).

SITE INTERNET DE L'ACAM
www.acam-france.org

Bibliographie :
949 auteurs, 1 890 ouvrages

Activités de l'ACAM



Commémoration du 98^e anniversaire du génocide des Arméniens

Ci-dessus de gauche à droite :
les anciens combattants
arméniens ;
aux morts ;
M. Tchakarian entouré des élus
de la Communauté des
Communes

Depuis 2005, l'ACAM et la ville de Charenton-le-Pont organisent une cérémonie commémorative du génocide des Arméniens devant le monument érigé dans le square de la Cerisaie. Le *khatchkar* est un don de **Roger Tcherpachian**.

Le beau temps et la belle décoration florale du lieux accentuaient le désir des invités de partager le moment solennel du souvenir en présence des enfants sortant de l'école voisine. Le Maire de Charenton, **Jean-Marie Brétilon**, accompagné d'adjoints, arrivés quelques instants avant le Député-Maire de Maisons-Alfort, **Michel Herbillon**. Mme **Nelly D'Hzene**, adjointe au maire de Saint-Maurice représentait le Sénateur-Maire **Christian Cambon**, engagé ailleurs. Il est à noter, l'excellente présence de la Communauté des Communes Charenton-le-Pont, Maisons-Alfort et Saint-Maurice à chaque rituel arménien.

Après l'ouverture de la cérémonie, la présidente de l'ACAM A. Pilibossian a donné la parole à M. Brétilon. Dans son discours, le Maire a rappelé les faits et les conséquences du génocide que le peuple arménien a subi et il a rendu hommage aux

victimes. M. Herbillon a rappelé son vote à l'Assemblée nationale pour la reconnaissance du génocide arménien dans la loi française. A. Pilibossian a prononcé un bref discours, dans lequel elle a évoqué la vie tragique des femmes et des jeunes filles arméniennes rescapées, qui ont été converties à l'islam de force, se sont mariées et ont eu des enfants... Trois générations plus tard, les petits-enfants de ces femmes racontent au public leur véritable histoire. Concernant l'amitié franco-arménienne, elle a impressionné le public avec la lecture d'une correspondance entre le poète arménien **Krikor Tchilinguirian** et le grand Victor Hugo. Il a été procédé au dépôt de cinq gerbes : celles de l'ACAM, des Anciens Combattants Arméniens, des villes de Charenton, de Maisons-Alfort et de Saint-Maurice. Les hymnes nationaux français et arménien ont retenti dans le square et ce fut le tour des représentants religieux de l'église apostolique arménienne d'Alfortville qui ont prononcé l'homélie. La traditionnelle photo avec les participants a clos la cérémonie, qui s'est voulue courte mais sobre, comme toujours.



Dépôt de gerbe par
M. Brétilon, Maire de Charenton

Photos Philippe Pilibossian

Soirée de présentation de Jean Mardikian au Yan's Club de Paris

Le 12 avril 2013, dès 20 heures, pendant que les convives prenaient l'apéritif, **Jean Mardikian** a commencé à dédicacer le livre écrit par sa biographe **Michèle Armanet**. Les cousins de Jean, les anciens du **Collège Mekhitarian** et autres amis et connaissances ont été heureux de se retrouver.

C'est ainsi qu'à 21 heures, tout le monde s'est rendu au 2e étage du Club pour la présentation de l'ouvrage.

Annie Pilibossian, présidente de l'ACAM, a souhaité la bienvenue aux personnes présentes,



Jean Mardikian au moment de la dédicace

dont des membres du **Yan's** ou de l'**ACAM**, et aux invités. Après avoir décrit le déroulement de la soirée, elle a donné la parole au directeur des *Éditions Le Croît Vif*, **François Julien-Labruyère**, qui décrit la genèse de ce livre et ses relations avec le *Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême* et Jean Mardikian.

Ensuite, Annie Pilibossian a invité le héros de la soirée qui narra les péripéties de la naissance du Festival. **Laurent Mélikian** succéda à Jean, sur l'estrade ; il raconta avec force détails, illustrés en particulier par une projection de photographies, comment il s'était rendu en Arménie avec Jean et d'autres spécialistes de la BD, pour mettre en place un festival et comment de jeunes du pays commencèrent à s'initier à l'art de la BD nous montrant leurs réalisations.

L'assistance pensait que la soirée était terminée, mais non : une surprise était réservée à Jean. En



Laurent Mélikian, journaliste spécialiste de la BD

l'absence des camarades arméniens de Jean, **Edouard Der Hagopian** prit la parole au nom des anciens élèves. Après avoir évoqué quelques souvenirs du Collège, il a offert à Jean un texte, des

photos de classe des années passées et même la copie de la fiche d'écolier de Jean.

Au rez-de-chaussée, le Chef Gérard Markarian s'impatientait, et fut compris !

La soirée continua donc avec bonne humeur pour la cinquantaine de personnes présentes, parmi lesquelles plusieurs personnalités, comme Roger Balian, Membre de l'Académie des Sciences, Bernard Varjabédian, ingénieur de travaux publics, tous deux cousins de Jean, l'acteur Jacky Nercessian ou Ara Aprikian, le président de D8, une des nouvelles chaînes de télévision TNT.

Le Dr **Manoug Atamian** puis son épouse **Rozine** nous ont enchantés en déclamant des poèmes en arménien du troubadour Achough Djivan.

Note : l'ACAM avait pris l'initiative d'apporter quelques numéros du trimestriel *Histoire du Christianisme Magazine*, numéro de Mars-Avril 2013, contenant un dossier spécial *Femmes et enfants arméniens, Les Rescapés du Génocide*, publication difficile à trouver dans les kiosques.

Nous avons reçu plusieurs messages de remerciements et d'encouragements pour cette soirée.



Jean Mardikian entouré des anciens du Collège Mekhitarian

Philippe Pilibossian

L'opéra *Anouche* d'Armen Tigranian à Nanterre, mise en scène Serge Avédikian, chorégraphie Nicolas Musin



Le Théâtre Nanterre-Amandiers en région parisienne a présenté les 22, 23, 25 et 26 mai 2013 en arménien (surtitré français) la création

musicale et théâtrale *Anouche*, d'après le célèbre opéra du même nom d'Armen Tigranian, inspiré d'un poème de Hovhannes Toumanian. La mise en scène et l'adaptation du libretto sont de Serge Avédikian, artiste connu du public français, qui a obtenu la *Palme d'or du Festival de Cannes* en 2010 pour le court-métrage *Chi-enne d'histoire*. Pour *Anouche*, sur la scène du théâtre, Avédikian utilise des paysages et des images filmés en Arménie dans le but de créer une ambiance naturelle. Le spectacle est animé par des artistes, des chanteurs, des musiciens et des danseurs, tous venus d'Arménie.

La scénographie, les costumes et la chorégraphie sont signés Nicolas Musin ; l'orchestre est dirigé sous la baguette de Vahan Mardirossian ; quant aux arrangements et la réorchestration, ils sont mis au point par

Anahit Simonian. Parmi les chanteurs solistes il faut noter la talentueuse interprétation de la jeune chanteuse Sophia Sayadayan dans le rôle titre, ainsi que l'excellent Liparit Avetisyan dans le rôle de Saro, sans oublier l'émouvant Gurgen Baveyan dans le rôle de Mossy.

Le spectacle a pu avoir lieu avec, entre-autres, la participation de *Viva Cell-Arménie*, des ministères de la Culture de France et d'Arménie, du Conseil général des Hauts-de-Seine, de Fineco Eurofinancement, de l'UGAB... La première a eu lieu à Erevan, dans la capitale arménienne le 26 avril 2013 au Théâtre national académique Gabriel Soundoukian.

Le sujet relate une tragique histoire d'amour de la fin du XIX^e s. au cœur d'un village montagnard d'Arménie, où habitent Anouche et sa famille. La jeune fille est



Philippe Pilbossian

amoureuse de Saro, l'ami de son frère Mossy, mais de sombres pressentiments l'inquiètent lorsque sa mère lui interdit d'aller à la rencontre de Saro. C'est le début de la tragédie personnelle, mise en valeur avec maestria par un Armen Tigranian au sommet de l'art lyrique. Le poème de Hovhannes Toumanian, maintes fois remanié de la date de la création jusqu'à nos jours, trouve ici de par son sujet universel un écho retentissant. Résultat : ce monument du patrimoine arménien, symbole de la tradition culturelle, est dépoussiéré, modernisé, mis au goût du jour avec habileté et professionnalisme.

Par ailleurs, le public a apprécié non seulement les différentes interprétations, mais également les danses, les arrangements. Les efforts de l'ensemble des participants ont été récompensés par des applaudissements nourris et deux bis mérités.

Dans l'Arménie patriarcale, d'après les coutumes ancestrales, les jeunes filles ne peuvent pas se marier sans l'autorisation des parents, elles n'ont même pas le droit d'être amoureuses avant le mariage. Alors, lorsque Anouche quitte la maison familiale pour vivre son amour en cachette, elle doit être punie et son amant aussi. C'est le frère qui rend justice pour sauver l'honneur de la famille. On aurait pu penser qu'au XXI^e s. ces pratiques sont depuis longtemps dépassées, cependant d'après Serge Avédikian, s'il a choisi de mettre en scène ce sujet, c'est parce qu'aujourd'hui encore, dans certains pays du Caucase des traditions d'un autre âge subsistent encore...



Concert *Esprit d'Arménie* à l'Abbaye de Fontfroide

Dans le cadre du VIII^e *Festival Musique et Histoire pour un dialogue interculturel*, le 16 juillet dernier à l'Abbaye de Fontfroide, près de Narbonne, a eu lieu un concert exceptionnel intitulé *Esprit d'Arménie*, sous la direction de Maître Jordi Savall (viole et direction). Parmi les invités du festival, le public a apprécié les talents des joueurs de duduk Georgi Minassyan et Haïg Sarikouyoumdjian, Gaguik Mouradian (kamancha), ainsi que la voix suave du chanteur Armen Badalyan (percussions). Ils étaient accompagnés de l'ensemble Hesperion XXI. Les musiciens ont rendu un hommage personnel au peuple arménien, qui malgré ses souffrances au cours de son histoire a su créer des musiques pleines d'amour, porteuses de messages de paix et d'harmonie. Un hommage a été également rendu à Montserrat Figueras, soprano espagnole et compositeur, épouse de Jordi Savall, décédée en 2011, qui avait une profonde sympathie et une grande fascination pour les instruments arméniens, en particulier pour le duduk et le kamancha, ainsi qu'une sincère admiration pour l'extraordinaire talent des musiciens d'Arménie. Cette émouvante fascination a été ressentie pendant le concert, notamment sur l'expression des visages des musiciens non arméniens, qui ont exécuté tous les chants d'un seul trait, sans arrêt durant une heure et demie. Les



Philippe Pilibossian

Maître Jordi Savall et les musiciens

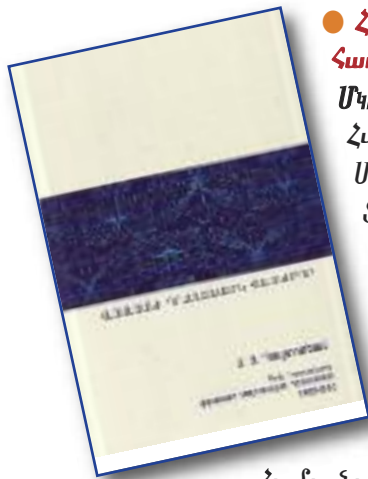


Jordi Savall

Musicien hors pair, pédagogue et spécialiste de viole de gambe, Maître Jordi Savall a reçu durant sa longue carrière plusieurs récompenses prestigieuses. Le grand public le connaît depuis sa collaboration pour le film *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau et sa contribution à la mise en valeur de la viole de gambe. Il est Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Docteur honoris causa de l'Université catholique de Louvain, et depuis 2007 Ambassadeur européen pour le dialogue interculturel...

spectateurs n'ont pas vu le temps passer, tant les sonorités particulières des anciens instruments de la Renaissance s'accordaient merveilleusement avec les instruments traditionnels arméniens tout en procurant une ambiance chaleureuse, venue d'Orient...

Fondé par Jordi Savall en 2006, *Le Festival Musique et Histoire à l'Abbaye de Fontfroide* est centré sur la musique ancienne, il favorise les mélanges, les rencontres et le dialogue artistiques qui réunissent l'ensemble Hesperion XXI et la Capella Reial de Catalunya, ainsi que de nombreux invités. La résonance exceptionnelle de l'église abbatiale invite à des voyages musicaux à travers les âges et les temps par un dialogue interculturel singulièrement émouvant et spirituel. Par ailleurs, Radio France Musique enregistre régulièrement les concerts dans le cadre du festival pour les transmettre sur les ondes. Ainsi, ceux qui n'ont pas pu assister au concert du 16 juillet ont pu l'entendre les 4, 5 et 6 août dernier.



● **Հայաստանի դրամական համակարգը**

ՄԿՐՏԻՋ Յ. ՊՈՒՆՏՈՒՔՅԱՆ
 Հայասա, Նիկոսիա, Կիպրոս
 Ստուարաթուղթ կազմ
 Տպ. Բաքլայեան, Պէյրուժ, 2012
 152 էջ, 17 x 24.5 սմ
 ISBN : 9789953026039

Այս հատորը գլխավորաբար կը բովանդակէ Հայաստանի՝ Առաջին հանրապետութեան (1918-1920), Խորհրդային Համայնավար Վարչաձեւին (1921-1991) եւ Նորանկախ Գ. հանրապետութեան (1992-2012) դրամատնային համակարգները:

● **Հայ սեղանաւորներ Միջին արեւելքի տարածքին Պոլիսէն մինջեւ Պէյրուժ**

ՄԿՐՏԻՋ Յ. ՊՈՒՆՏՈՒՔՅԱՆ
 Հայասա, Նիկոսիա, Կիպրոս
 Ստուարաթուղթ կազմ
 Տպ. Բաքլայեան, Պէյրուժ, 2012
 248 էջ, 17 x 24.5 սմ
 ISBN : 9789953026558

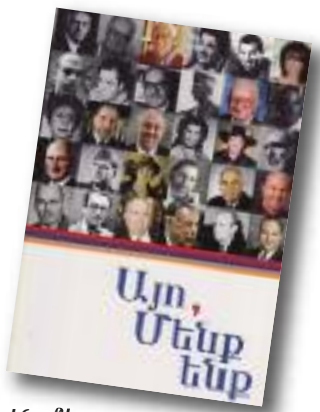
Շատ հետաքրքրական, եզակի ու մասնագիտական ուսումնասիրութիւն մըն է. նախ կը ներկայացնէ Պոլսոյ հայ ամիրաները, յետոյ՝ Օսմանեան շրջանի հայ առեւտրականներու եւ սեղանաւորներու մասին գիտելիքներ, ամողջացնելով սփիւռքի հայ սեղանաւորներու եւ լուսնայափոխներու մասին մինջեւ այսօր: Չմոռնանք յիշատակել հայերէն, ֆրանսերէն, անգլերէն, արաբերէն յաւելումները: Մկրտիչին գիրքերը անգտնելի աղբիւր մըն են հայերէն լեզուի նորաբանութիւններուն համար:



● **Այո, մենք ենք Ամերիկահայերու նպաստը Միացեալ Նահանքներուն Ստեօս Պ. ՓԱՐՄԱՅԱՆ**

Armenian Art Fund,
 Glendale, 2011
 320 էջ, 15.2 x 22.7 սմ
 www.armenianarts.com

Հեղինակը հանրածանօթ երգի-ծաբան մըն է, ներկայիս կը բնակի Կլենտէյլ, Ամերիկա: Հատորին մէջ ան կը ներկայացնէ այն հայերը, ու անոնց գործերը, որոնք նպաստած են Ամերիկային զարգացման:



● **Ձեր ընծա յագրերի հետքերով Ինքնալրագիտական, հատ. 2 (Հ-Ց)**

ՎԱՆԿ ՍԱՆՔՅԱՆ
 (Արեւելահայերէն,
 1922-ի ուղղագրութեամբ)
ԵՊՀ Հրատարակություն,
 Երեւան, 2012
 Ստուարաթուղթ կազմ
 720 էջ, 17.5 x 24.7 սմ
 ISBN : 9785808416208


Հեղինակը՝ ծնեալ Ղաբաբաղ, յայտի լրագրող է 1957էն ի վեր: Այս Բ. հատորին մէջ ան կը ներկայացնէ իր յուշերը ու յարաբերութիւնները զանազան անձնաւորութիւններու հետ, այլուբնական շարքով: Ձեր ուշադրութեան կը յանձնենք Վիկտոր Համաբարձումեանի հետ կատարուած հարցազրոյց մը Ֆիլիփ փիլիպպոսեանի կողմէ, Բիւրական-Երեւան ճանապարհին վրայ երբ Համաբարձումեան Մոսկվայէն կը վերադառնար 1999 (?) ին: էջ 613-617



● **Նշանս**

ՅԱՄԻԿ ՇԱՀԻՅԱՆ
 Պատկերագրողու՝ ԱՄԲ ԱՐՋՈՒՄԱՅԱՆ
 Գունազարդ
Գոթոթ, 2012, 32 էջ,
 26 x 23 սմ
 ISBN : 9782954261508

«Նշանս» առաջին գրքոյկն է այս նորաստեղծ հրատարակչականին: Ձեռնարկուն՝ Գրիգոր ու Արաքսի Շահինեաններուն դուստրն է: Ան Ֆրանսայի Ազգային Գրադարանին երեխաներուն բաժինին պատասխանատուներէն է: «Երբ պզտիկ էի, կ'ըսէ Յասմիկ, զիս հետաքրքրող հայերէն գիրքեր շատ չէի գտած. անոր համար ստանձնեցի «Գոթոթ»՝ հայերէն որակեալ մանկական գիրքեր առաջարկելու նպատակով:»

Մկրտիչ Պոլստուքեան
 Միջին Արեւելքի ու միջազգային ելեւմտական շրջանակներու մէջ հանրածանօթ անձնաւորութիւն մըն է: 1985-1990 շրջանին Լիբանանի կեդրոնական դրամատան փոխ-կառավարիչի պաշօնը վարած է: 1969-ին, Պէյրուժի Հայկազեան Գոլեճի առեւտրական-տնտեսական բաժանմունքը հիմնած է: Ներկայիս դասախօս է USEK, Քասքիքի (Լիբանան) համալսարանը: Տասնեակ մը հայերէն, անգլերէն եւ ֆրանսերէն գիրքերու հեղինակն է: Սեպտեմբերին փարիզ ալցելած ատեն իր վերջին երկու հատորները յանձնեց:

● **Le monde de Kharpert (Dictionnaire encyclopédique)**

D'ÉDOUARD MARDIROSSIAN

Publi-concept, 2013, 196 pages, 21 x 28 cm

ISBN : 9782952012119 ; Prix : 22 €

Six ans après l'ouvrage *Arméniens sportifs*, Édouard Mardirossian nous présente ce livre original : un dictionnaire sur Kharpert, ville ancestrale arménienne et sa région. On trouvera dans ce volume tout ce qui a un rapport avec les Arméniens dans la contrée ; enfin presque tout : noms de personnages, de localités... , ainsi que les coutumes, les costumes, les dialectes... sont présentés alphabétiquement en plus avec une abondante illustration : cartes, croquis, dessins, photographies, portraits... et 54 clichés en couleurs pris par l'auteur lui-même lors de ses nombreux déplacements sur place. Bref, c'est un ouvrage original de présentation d'un passé. On n'est pas étonné lorsque Édouard confie avoir mis plus de dix ans à préparer cet ouvrage ; la bibliographie de sources arméniennes et étrangères et les photos d'archives attestent le sérieux des recherches de l'auteur.

Souhaitons que le livre de Mardirossian serve d'exemple aux historiens et géographes pour d'autres villes. Il serait utile de préparer des versions en d'autres langues. Voici un excellent cadeau à offrir aux Kharperci et bien sûr aux non Kharperci. De plus ce livre est mis en vente à un prix abordable.

Philippe

● **Moi, Azil Kémal, j'ai tué des Arméniens**

Carnets d'un officier de l'armée ottomane

DE JEAN-CLAUDE BELFLOIRE

Parenthèses, 2013, 196 pages, 16,50 x 23 cm

Collection : Diasporales

ISBN : 9782863642795 ; Prix : 19 €

Sous ce titre évocateur, le capitaine de l'armée ottomane Azil Kémal rédige un carnet dans lequel il explique le déroulement des massacres et déportations d'Arméniens en 1915 dans la région d'Erzeroum. L'originalité de l'auteur consiste à mettre pour la première fois un personnage turc au centre du récit. Le témoignage est d'autant plus intéressant, que l'épouse du capitaine est arménienne, qu'il parle l'arménien... En rédigeant le journal, Kémal pense se faire pardonner, tellement il est déchiré entre sentiments de culpabilité pour trahison des siens et devoir d'obéissance avec loyauté. Cet ouvrage est une lecture enrichissante, qui apporte un nouvel éclairage sur cette période de l'histoire du peuple arménien.

Annie



● **Chaos (Roman)**

DE CHIRVANZADÉ

Traduit par PIERRE TER-SARKISSIAN

Thaddée, 2013, 395 pages, 14 x 20 cm

ISBN : 9782919131099 ; Prix : 25 €

Achat possible sur : Amazon

Chirvanzadé, de son vrai nom Alexandre Movsessian (1858-1935) est l'une des plus grandes figures de la littérature arménienne orientale ; il nous a légué une dizaine de contes, douze romans réalistes et huit tragédies. Dans *Chaos* (1896-97), son chef-d'œuvre, il décrit la lutte entre les membres d'une famille arménienne de Bakou (Azerbaïdjan) après la mort du père.

Annie



● **Le bateau sur la montagne (Roman)**

DE KOSTAN ZARIAN

Traduit par PIERRE TER-SARKISSIAN

Thaddée, 2012, 480 pages, 15 x 20 cm

ISBN : 9782919131075 ; Prix : 25 €

Achat possible sur : Amazon

C'est la seconde édition intégrale (de 1943) de la traduction en français du chef-d'œuvre de Zarian, parue en 1986 au *Seuil*. C'est un roman de fiction qui décrit les péripéties du transport, à travers les montagnes transcaucasiennes, d'un bateau de Batoum (port sur la Mer noire) vers le lac Sevan en Arménie, à l'époque de la première République d'Arménie (1918-1921). En annexe, on trouvera dans ce volume une *Chronologie succincte de l'Arménie* par Gérard Bédrossian et une biographie de l'auteur par Artsrum Avagyan, doyen de la faculté de philologie de l'Université d'État d'Erevan.



CINÉMATOGRAPHIE

ÉDITIONS MONT-PARNASSE présente dans un coffret de quatre DVD les films de PARADJANOV :

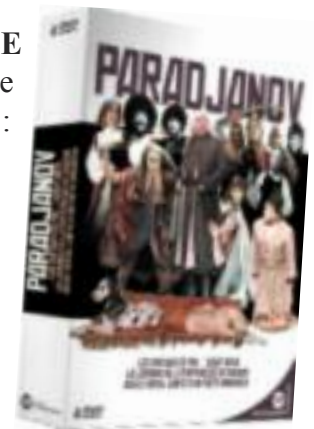
- Les cheveux de feu,*
- Sayat Nova,*
- La légende de la forteresse de Souram,*
- Achik Kerib,*
- Conte d'un poète amoureux*

Collection : Montparnasse classique

Versions originales, sous-titres français

Disponible depuis avril 2013

Prix : 30 €



NOCES D'OR

Hagop et **Pauline Kerkiacharian**, ont fêté les cinquante ans de leur mariage, le 6 septembre 2013, dans les salons du Pavillon Dauphine à Paris. Le mariage de Hagop et Pauline, née Najarian, était célébré le 7 septembre 1963, en l'église Saint-Kévork de Beyrouth. Depuis 1976, les Kerkiacharian sont établis en France. Ils ont deux filles, un garçon et six petits-enfants. Hagop Kerkiacharian est médecin-chirurgien et professeur agrégé en orthopédie.



Philippe Pilibossian

DISPARITIONS

GABRIEL ARAKELIAN

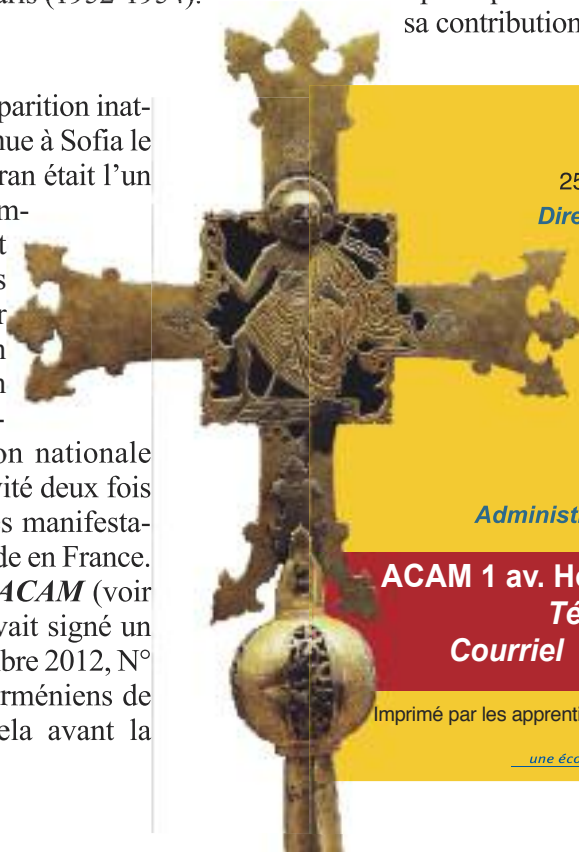
Nous avons appris avec tristesse le décès de Gabriel Arakelian, ami et membre de l'ACAM, survenu le 4 septembre 2013, à l'âge de 87 ans. La cérémonie religieuse fut célébrée en la Cathédrale apostolique arménienne Saint-Jean-Baptiste à Paris par Mgr Norvan Zakarian, le 10 septembre. L'inhumation a eu lieu au nouveau cimetière de Noisy-le-Grand. Gabriel était dessinateur, notamment collaborateur au journal arménien *Araxe* édité à Paris (1952-1954).

MIHRAN BOGHOSSIAN

Et nous apprenons de Bulgarie la disparition inattendue de Mihran Boghossian survenue à Sofia le 18 août 2013 à l'âge de 81 ans. Mihran était l'un des acteurs les plus en vue de la communauté arménienne de Sofia. Il était membre de l'Union des journalistes bulgares, traducteur-interprète, auteur de plusieurs livres et films, metteur en scène, animateur d'une émission hebdomadaire sur l'histoire des Arméniens sur la chaîne de télévision nationale bulgare *SKAT*. À ce titre, il avait invité deux fois notre présidente à s'exprimer sur les manifestations de la reconnaissance du génocide en France. Mihran collaborait au *Billet de l'ACAM* (voir N° 75-76 et 80). Dernièrement, il avait signé un article dans *France-Arménie* (décembre 2012, N° 392) concernant les relations des Arméniens de Bulgarie avec Etchmiadzine, et cela avant la démission de Mgr Norvan Zakarian.

JEAN JANSEM

Le célèbre peintre d'origine arménienne Jean Jansem, de son vrai nom **Hovannès Sémerdjian** est décédé le 27 août dernier à l'âge de 94 ans. La cérémonie religieuse a eu lieu le 3 septembre dans la cathédrale apostolique arménienne de Paris en présence de sa famille, de nombreux élus, et l'ambassadeur d'Arménie en France. Mgr Norvan Zakarian a prononcé une émouvante homélie devant l'assistance venue rendre un dernier hommage à cet homme de talent, membre de l'Académie des sciences d'Arménie, plusieurs fois récompensé, entre autres l'insigne Chevalier de la Légion d'honneur en 2003. Sémerdjian est né dans le village de Seuleuze, près de Bursa (Turquie). En 1922 sa famille émigre en Grèce, en 1931 après le décès de son père, il s'installe en France à Issy-les-Moulineaux. Dans les années trente, après avoir fréquenté l'École des Arts décoratifs de Paris, le peintre crée ses premières œuvres inspirées des sujets et motifs arméniens. En 1944 est inaugurée la première exposition indépendante du peintre, les critiques d'art l'appellent *le chanteur des rejetés, des malheureux*, tant ses personnages sont des figures aériennes de danseurs, de clowns aux yeux tristes, d'enfants, de gens désespérés de la vie... À partir de 1978, les œuvres de Jansem sont exposées de façon permanente dans sa galerie familiale, avenue Matignon à Paris, mais également dans plusieurs collections à l'étranger et en France. Il a organisé plus d'une centaine d'expositions indépendantes ; deux musées à Tokyo dédiés à son art sont en activité permanente. En parallèle, le peintre est auteur des illustrations de nombreux livres de Charles Baudelaire, de Cervantès, d'Albert Camus, de François Villon, etc. En 2001, à l'occasion de sa visite en Arménie, Jansem fait don au **Musée du génocide** de sa collection de 34 tableaux de la série *Génocide* peints entre 2000 et 2001. À l'occasion du 90^e anniversaire de sa naissance, Jansem reçoit en 2010 du Président de la République d'Arménie la *Médaille d'honneur* pour sa contribution aux relations franco-arméniennes.



BULLETIN DE L'ACAM

25^e année • N° 82 juillet-décembre 2013

Directeur et rédacteur de la publication :

Annie Pilibossian

Collaborateurs : J.-P. Hatchikian,

Daniel Ter Sakarian, Simon Babikian

Correspondants : Yenovk Lazian,

Yervant Kotchounian, Armenag Yeghiayan

Création graphique : Victor Hidalgo

Pré-presse : Chouchane Pilibossian

Administrateur du site : Jean-Pierre Hatchikian

ACAM 1 av. Houette, 93160 Noisy-Le-Grand

Tél. : 09 51 73 50 33

Courriel : presidentacam@free.fr

Imprimé par les apprentis de Gobelins, l'école de l'image

une école de la

